SUPPLÉMENT HABITAT
DE L'HEBDOMADAIRE LE 7

Le 7

Sweet Home

CÔTÉ MAISON

OCTOBRE 2026

« Apporter les meilleurs conseils à nos clients »

Dirigeant de la Sarl Fradin, plombier-chauffagiste et spécialiste des énergies renouvelables à Vivonne, Romain Fradin dirige depuis 2013 une entreprise en pleine croissance. Après un été de canicules, il répond au boom de la climatisation et distille de précieux conseils aux propriétaires.

L'entreprise a intégré deux nouveaux salariés. Quel est leur profil ?
« Nous sommes désormais cinq salariés à temps plein. J'ai recruté un ouvrier expérimenté qui travaillait dans une entreprise poitevine qui a fermé ses portes. Nous accueillons aussi un jeune en reconversion, qui a démarré son CAP en juillet. C'est un apprenti comme on n'en voit pas souvent ! »

L'effectif est-il désormais au complet ?
« Dans l'idéal, j'aimerais recruter un deuxième dépanneur. Nous cherchons encore et toujours une personne autonome pour intégrer une équipe passionnée et dynamique. »

Les canicules ont-elles dopé votre activité après l'été, notamment la pose de climatisations air-air ?
« Je reçois dix appels par jour pour des projets de climatisation. Nous planifions déjà la demande de certains clients des poses en mars ou avril. L'objectif est de satisfaire l'essentiel des demandes avant le 1er juin 2027. C'est la mission que nous nous sommes fixée. »

Quels conseils donneriez-vous à des particuliers qui aimeraient s'équiper ?
« Déjà de ne pas s'y prendre trop tard ! Il faut prendre le temps de réaliser une étude gratuite et un devis. Je conseille généralement un split dans le salon et un dans le couloir, qui pousse l'air vers le fond. On laisse alors les chambres ouvertes. Cela suffit largement et c'est plus joli qu'une unité dans chaque pièce. En amont d'un projet, il faut également bien regarder la qualité des fenêtres et de l'isolation. Rien ne sert de mettre une clim' si une maison est très mal isolée... Je ne veux pas vendre du rêve à un client, mais d'abord lui apporter les meilleurs conseils personnalisés à son lieu de vie pour l'installation d'une climatisation réversible. »

Les prix du fioul ont flambé, êtes-vous aussi sollicités pour le remplacement de chaudières par des pompes à chaleur air-eau ?
« Cela reste notre cœur de métier. Aujourd'hui, on peut pratiquement diviser par deux sa facture énergétique en abandonnant sa vieille chaudière fioul. Nous sommes installateur agréé Atlantic, qui est une marque très fiable et performante. »

Romain Fradin
CHAUFFAGE | PLOMBERIE | ÉNERGIES RENOUVELABLES
POMPE À CHALEUR ET CLIMATISATION

6, rue de la Mairie - 86370 Vivonne
contact@sarlfradinromain.fr
sarlfradinromain.fr
06 48 90 82 14

EDITO

Habiter, c'est vivre !

On a longtemps cru que la décoration d'intérieur n'était qu'une affaire de surface, une coquetterie réservée aux pages glacées des magazines, une histoire de codes et de tendances imposés par quelque professionnel du tape-à-l'œil et de l'ostentatoire. Perpétuer cette idée reviendrait à faire fi d'un profond bouleversement des mœurs et des priorités de vie de nos concitoyens.
Au soir de 2026, habiter ne signifie plus seulement occuper un espace ou accumuler des objets. Habiter, c'est composer un refuge, façonner un havre de paix face au tumulte du monde extérieur. Habiter, c'est donner du sens. Habiter, c'est vivre !
Faire du beau à la maison n'a rien d'un luxe futile. C'est une démarche intime, une réappropriation de son quotidien. Soigner son intérieur, c'est fondamentalement prendre soin de soi-même. Puissent les quelques pages à suivre éclairer votre quête de confort et de réconfort intérieurs.

La rédaction

MaPrimeRénov', le « coût de mou »

Présentée comme le bras armé de la rénovation énergétique dans l'habitat, MaPrimeRénov' n'en finit plus de toussoter. Un nouveau tour de vis gouvernemental, matérialisé par une réduction drastique du nombre de travaux éligibles au dispositif, est venu aggraver le mal début septembre.

Tel un plat revisité à l'extrême et qui aurait perdu toutes ses saveurs originelles, MaPrimeRénov' ne fait plus recette. L'essoufflement ne date pas d'hier. Il est le résultat d'une accumulation de facteurs administratifs, budgétaires et réglementaires qui ont fini par décourager nombre de ménages et de professionnels du bâtiment de lui faire confiance. C'est peu dire que le dispositif a subi de fortes turbulences financières ces derniers mois. Restrictions budgétaires, saturations de crédits et suspensions successives ont fini par détourner de leurs premières ambitions les particuliers pourtant sensibilisés à la nécessité d'une rénovation énergétique de leur logement. L'incertitude sur la disponibilité des fonds et la pérennité des règles a semé le doute dans les esprits, jusqu'à faire déferler une vague de renoncements, au mieux de reports, sur le marché de la rénovation énergétique.

Les travaux isolés non éligibles

Au cours du seul premier trimestre 2026, les demandes de MaPrimeRénov' ont ainsi été divisées par quatre, le vote tardif du budget de l'Etat ayant déjà entraîné la suspension totale de nouveaux dossiers au 1er janvier. Bien que levé à la fin février, après la promulgation de la loi de Finances, cet arrêt prolongé a gelé des dizaines de milliers de projets et découragé les propriétaires les plus hésitants de se lancer dans des chantiers d'envergure sans garantie de versement.
Nouveau coup de semonce en cours d'année : les barèmes de subventions ont été fortement revus à la baisse pour les rénovations d'ampleur, chantiers d'envergure dits « parcours accompagnés ». Le plafond maximal d'aide pour les ménages très modestes est par exemple passé de 63 000€ à 32 000€, alourdissant le reste à charge de manière considérable. Et voilà qu'en septembre, l'Etat s'est mis en tête d'appuyer fort là où ça fait mal, en annonçant la suppression de certains travaux jusque-là éligibles au dispositif. En l'occurrence les travaux réalisés de manière isolée -c'est ce qu'on appelle la « rénovation par gestes »- et non dans le cadre d'une rénovation globale, elle-même désormais seule bénéficiaire de l'aide. Depuis un mois, vous ne pouvez donc plus profiter des faveurs de MaPrimeRénov' pour l'installation isolée d'un poêle à bois ou à granulés, d'un chauffe-eau ou d'un chauffage solaire, de systèmes de ventilation et d'une pompe à chaleur pour la production d'eau chaude sanitaire. Même sanction pour le remplacement des fenêtres et l'isolation des toits et des combles. Seuls les travaux isolés d'installation de pompes à chaleur pour chauffer le logement, de raccordement à un réseau de production de chaleur ou de froid et de dépose d'une cuve à fioul demeurent éligibles. Enfin, il est désormais impossible d'obtenir l'aide « rénovation d'ampleur » si le logement conserve une chaudière au gaz ou au fioul après les travaux.
Le financement public recentré sur la rénovation globale ? « *C'est la prime aux grosses dépenses et aux gros revenus* », s'insurgent les professionnels du bâtiment. Cette « prime »-là n'a assurément pas fini de faire parler d'elle.

Éditeur : Net & Presse-i - **Siège social :** 10, boulevard Pierre-et-Marie-Curie - Bâtiment Optima 2 - BP 30214 - 86963 Futuroscope - Chasseneuil - **Tél.** 05 49 49 47 31 - **Fax :** 05 49 49 83 95 - **le7.info** - **redaction@le7.info** Tél. 05 49 49 83 97 - **Directeur de la publication :** Laurent Brunet - **Directeur commercial :** Florent Pagé - **Rédacteur en chef :** Arnault Varanne - **Graphisme :** Jean-Michel Inard - **Rédaction :** Nicolas Boursier - **Photo de une :** AdobeStock - **Impression :** Rivet (Limoges) **N° ISSN : 2823-7137** - Dépôt légal à parution - Tous droits de reproduction textes et photos réservés pour tous pays sous quelque procédé que ce soit. Certaines photos figurant dans ce numéro ont été générées par IA. Ne pas jeter sur la voie publique.

CHAUFFAGE

AdobeStock

Des isolants **toujours plus écolos**

Appréciés tout à la fois pour leur capacité à réduire l'empreinte carbone du bâtiment et à garantir à ses occupants un confort thermique et acoustique optimal, les isolants biosourcés et géosourcés connaissent un essor considérable, en construction comme en rénovation. Revue de détail avec l'Ademe(*).

La mousse d'urée-formaldéhyde ? Interdite dès les années 80. L'amiante ? Pourchassée depuis 1997. La sciure brute ? Le papier journal en vrac ? Le polystyrène en doublage intérieur collé ? Que de priorités éculées, que de souvenirs jetés aux oubliettes ! Les isolants d'hier, si peu respectueux de l'environnement et parfois aussi si nocifs pour notre santé, n'ont plus ni présent ni avenir. Même la réputation de la laine de verre, pourtant incontournable au début de ce siècle, pâlit à vue d'œil au soleil du temps.

Qu'on se le dise, l'isolation du XXIe siècle sera responsable ou ne sera pas. Pour coller à cette impérieuse nécessité du tout-écologique, certains grands classiques ont malgré tout été modernisés. On pense en premier lieu à la ouate de cellulose. Issue du recyclage du papier journal, elle prend la forme de vrac à insuffler ou de panneaux à appliquer aux murs. Très belles performances, tant en été qu'en hiver, et excellent rapport qualité-prix garantis ! La laine ou fibre de bois est, elle, fabriquée à partir de résidus de scierie et se présente en panneaux semi-rigides dont la principale qualité s'exprime en période estivale, lorsqu'il s'agit de retarder l'entrée de la chaleur sous les toits. Le liège expansé, enfin, est naturel, imputrescible et durable. On le destinera prioritairement aux zones humides, aux sols (soubassements et dalles) et à l'isolation par l'extérieur.

Le végétal change d'ère

Qui dit écologie dit aussi alternatives végétales et animales innovantes. C'est le cas du chanvre et du lin, que l'on retrouve souvent associés dans des panneaux reconnus résistants à l'humidité et aux nuisibles. Très économique et de plus en plus industrialisée sous la forme de caissons préfabriqués, la paille, matériau local, donc à l'impact carbone quasi nul, offre elle aussi des performances thermiques redoutables. Ce constat de « neutralité carbone » vaut également pour les résidus de fauches locales -l'herbe de prairie- dont les panneaux ont fait une entrée remarquée dans les maisons. Enfin, si vous souhaitez privilégier l'acoustique, misez sur les capacités d'absorption des textiles recyclés.

Changement de registre, changement d'origine. Les panneaux isolants sous vide (PIV) affichent une finesse d'épaisseur sans égale et une performance thermique maximale, qui conviennent parfaitement à la rénovation urbaine, là-même où chaque centimètre carré de gagné est une victoire. A découvrir encore, au rayon nouveautés, les membranes d'aérogels de silice. Bien qu'ultramince, ce produit issu de technologies de pointe, entre autres empruntées à l'industrie aéronautique, s'avère très performant pour combattre les ponts thermiques.

(*)Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie.

Le chanvre fait filière

La filière chanvre en Nouvelle-Aquitaine est structurée par l'association Chanvre Nouvelle-Aquitaine, créée en 2021 avec le soutien de la Région pour fédérer les producteurs, transformateurs et distributeurs locaux. La culture du chanvre, reconnue économe en eau et sans pesticides, a de nombreux débouchés. Utilisé dans l'alimentation, la cosmétique, le bien-être et le textile, le chanvre est très présent dans le bâtiment et les éco-matériaux, sous la forme de chènevotte dans la confection du béton de chanvre et de fibres pour l'isolation.

HUMIDITÉ

Au chevet de **l'ancien**

Le choix d'un isolant nécessite de porter une attention particulière aux mouvements d'humidité de la maison. Dans des bâtis et murs anciens, faits de pierre, de terre crue ou de colombages, générant cette humidité par capillarité, il est fortement déconseillé d'utiliser des matériaux étanches tels que le polystyrène ou le polyuréthane. Ces derniers bloquent effectivement l'eau dans le mur, provoquant sa dégradation. On leur préfèrera notamment le liège expansé. Prenant la forme de panneaux collés-vissés, cet imputrescible notoire est l'isolant à privilégier si le bas de vos murs anciens souffre de fortes remontées capillaires ou d'humidité chronique. Perméable à la vapeur, il se révèle totalement insensible à l'eau et aux moisissures. Seul point noir : il reste relativement coûteux.

AdobeStock

Projeté ou enduit, sur 5 ou 6cm d'épaisseur, le mélange de chaux et de chanvre est recommandé pour la correction thermique des murs irréguliers. Il supprime l'effet de « paroi froide », tout en préservant à 100% la perspirance du bâti traditionnel. Utilisée seule, la laine de chanvre convient quant à elle parfaitement à un doublage sur ossature. Elle régule naturellement l'humidité ambiante sans rien perdre de ses capacités thermiques. Inconvénient : elle nécessite l'adjonction d'une membrane hygro-régulante pour fonctionner à plein.

La fibre ou laine de bois, enfin, propose le meilleur des compromis entre isolation thermique et respirabilité. Sa forte densité offre un excellent déphasage thermique, empêchant la chaleur de pénétrer l'été venu.

DU 28 AU 31 OCT.

LA FABRIQUE À P'TITS MONSTRES

Des peluches ou un sort ?

Viens créer ton p'tit monstre !

À toi de lui donner vie... Choisis ton doudou, personnalise-le et repars avec lui !

SAS NHOOD SERVICES FRANCE au capital variable de 5 000€ - RCS LILLE METROPOLE 534 886 411

POITIERS SUD centre commercial AUSHOPPING

90 BOUTIQUES & RESTAURANTS

1 week-end à Center Parcs à gagner* + le programme

*Offert par les commerçants du centre. Center Parcs n'est pas partenaire de cette opération. Règlement du jeu disponible sur poitiers.aushopping.com. Tirage au sort : le 02/11/2026

Le sourire en plus

PINEAULT — MOTOCULTURE —

VOTRE EXPERT DE LA MOTOCULTURE

VENTE, LOCATION ET RÉPARATION DE MATÉRIEL POUR LES PARTICULIERS ET LES PROFESSIONNELS

VENTE — Du matériel neuf pour tous vos besoins

LOCATION — La solution flexible qui s'adapte à vos projets

RÉPARATION — Entretien et révision pour un matériel toujours performant

NOTRE MAGASIN — 1 bis La Thimotte 86340 NIEUIL L'ESPOIR

HORAIRES — Du Lundi au Samedi de 8h30 à 18h30

TÉLÉPHONE — 09 72 09 21 76

UN SERVICE DE PROXIMITÉ, DES CONSEILS PERSONNALISÉS !

Matériel sélectionné pour sa qualité

Conseils d'experts à votre écoute

Atelier équipé et réactif

contact@pineault-motoculture.fr

Les Toits de France 86

- Réparation et changement de couverture
- Traitement de charpente, toiture, façade, humidité.
- Isolation et ventilation
- Climatisation

DIAGNOSTIC & DEVIS GRATUIT

INTERVENTION RAPIDE

Entreprise familiale - EXPERT déjà reconnu dans la Vienne

6, rue Gaspard Monge - 86130 JAUNAY-CLAN

Tél. 05 49 01 75 37 / 06 89 35 25 49

www.lestoitsdefrance86.fr

CHAUFFAGE

Elle a transformé sa **cheminée en poêle**

Remplacer sa cheminée à foyer fermé par un poêle à bois ? C'est non seulement possible, mais également de plus en plus fréquent dans les maisons en manque d'espace et de rendement thermique digne de ce nom. Sylvie a sauté le pas il y a trois ans. Et elle ne le regrette pas.

L'an prochain, Valérie B.(*) fêtera trente ans de présence dans sa belle maison de Vouneuil-sous-Biard. Et dix de plus d'existence de cette bâtisse sortie de terre au milieu des années 80. « *Quand je l'ai achetée, la cheminée avait déjà été installée sur le mur d'un salon lui-même venu remplacer la cuisine des origines,* rappelle la travailleuse indépendante. *Jusqu'en 2023, le foyer fermé a fonctionné à plein pour chauffer la quasi-totalité de la maison.* » Et engendrer, hélas aussi, des dépenses en bois rapidement devenues puits sans fond.

En moins de temps qu'il n'en faut pour l'écrire, la propriétaire a franchi le Rubicon, convaincue, par les conseils de son entourage et quelques saines lectures, de l'intérêt d'installer un poêle à bois en lieu et place de sa vieille cheminée fumante. « *J'ai fait appel à une boîte poitevine, Invicta,* rappelle la propriétaire, *et je peux dire que la transformation s'est opérée en deux temps trois mouvements. Je n'ai pas le souvenir que cela ait duré plus d'une demi-journée.* »

Une demi-journée à deux pour déposer la cheminée et sa hotte en maçonnerie, retirer le bloc de fonte du foyer, faire remonter, à la verticale, le tubage en acier inoxydable du poêle par le conduit existant jusqu'au toit, connecter la prise d'air frais au poêle, poser un placo® pour colmater les stigmates laissés au mur par l'ancienne cheminée et puis… « *Et puis une seconde plaque de plâtre, plus petite mais plus épaisse, au plafond, pour cacher une excroissance du conduit d'origine* », rappelle Valérie, avant d'ajouter : « *Ah si, j'allais oublier. Les ouvriers ont aussi percé le mur donnant sur l'extérieur, pour y intégrer un aérateur. C'est obligatoire.* »

Rapide retour sur investissement

Rien de plus. Valérie a elle-même peint à son goût le Placo® posé, au mur et au plafond. Quant au sol, l'entreprise sollicitée l'a laissé tel quel. « *Dans ce type d'intervention, il est courant que l'on effectue un peu de maçonnerie, au moins un ragréage,* poursuit la Vouneuilloise. *Moi-même j'avais acheté une plaque de métal, en prévision, pour assurer stabilité et solidité au support. En fait, je n'ai pas eu à l'utiliser. Une fois déposée, la cheminée a en effet laissé entrevoir un carrelage en parfait état. Même pas un éclat. Il n'avait pas bougé pendant plus de trente ans.* »

Voilà donc trois hivers que Valérie profite à plein de son poêle à bois comme unique source de chauffage de sa maison. « *Les convecteurs,* sourit-elle, je ne les allume qu'en de rares occasions, *et encore, que celui de la chambre du fond. Parce que mon petit poêle, il fait des merveilles.* » Deux fois plus efficient que son ancien foyer fermé, tout en étant deux fois moins consommateur en bûches de 50cm. Qui dit mieux ? « *Le coût de départ,* conclut Valérie, *est certes élevé, et encore, moi, j'ai bénéficié de MaPrimeRénov', mais le retour sur investissement* (ndlr : 3 700€ hors prime) *devrait être rapide. Le jeu en vaut vraiment la chandelle.* » A l'évidence, le feu aussi !

(*)*Le prénom a été modifié à sa demande.*

Un environnement **à protéger**

Le préalable à toute installation de poêle, à bois comme à pellets, est de vérifier si le mur arrière et le sol répondent aux normes d'incombustibilité et peuvent supporter le poids de l'équipement. L'isolation du mur avec un matériau incombustible (plaques de plâtre de type Placo Feu, panneaux de laine de roche surfacés aluminium, parement en briques ou en pierre) est indispensable. En outre, si le sol est en parquet ou en moquette, la pose d'une plaque de protection, en acier ou en verre trempé, s'impose également.

COMPARATIF

Bois **ou pellets ?**

Troquer sa cheminée contre un poêle, OK ! Mais quel type de poêle ? Et surtout, quel type de combustible choisir ? Vous vous attendiez à une réponse de Normand ? Vous l'aurez ! Ça dépend de l'usage que vous aurez de votre équipement, ma bonne dame.

Quand l'un (le pellet) privilégie le confort moderne et les atouts de la programmation, l'autre mise sur l'esthétique de la flamme et la simplicité d'utilisation pour séduire.

AVANTAGE PELLET - En termes de performances énergétiques, les pellets sont reconnus un brin plus efficaces (85 à 95% de rendement) que les bûches (75 à 85%). Côté autonomie, le premier modèle de poêle utilise entre un sac et demi et trois sacs de 15kg par semaine selon les températures extérieures, le second est à alimenter régulièrement, tout au long de la journée, voire de la nuit. Le premier, enfin, bénéficie d'une programmation automatique, le second s'active manuellement.

AVANTAGE BOIS - Les poêles à bois sont « électriquement indépendants », puisque capables de fonctionner en cas de coupure de courant, ceux à pellets nécessitent l'installation à proximité d'une prise de 220V. Le souffle des seconds est léger, le bruit des premiers réduit au crépitement du bois. Et l'esthétique de la flamme ? Avantage à la bûche, productrice d'une flamme naturelle, chaleureuse et dansante, autrement captivante que l'effet « chalumeau » du foyer à pellets.

Le prix, enfin ? Entre 3 000 et 6 000€ (achat et pose) pour un équipement à pellets, 2 000 et 4 500€ pour du bois.

FBH Construction & Habitat

Votre partenaire habitat à Poitiers

Et si votre prochaine maison était en bois ?

Vous souhaitez **devenir propriétaire** ou **investir dans le locatif**, mais vous ne trouvez pas votre bonheur sur le marché immobilier ?

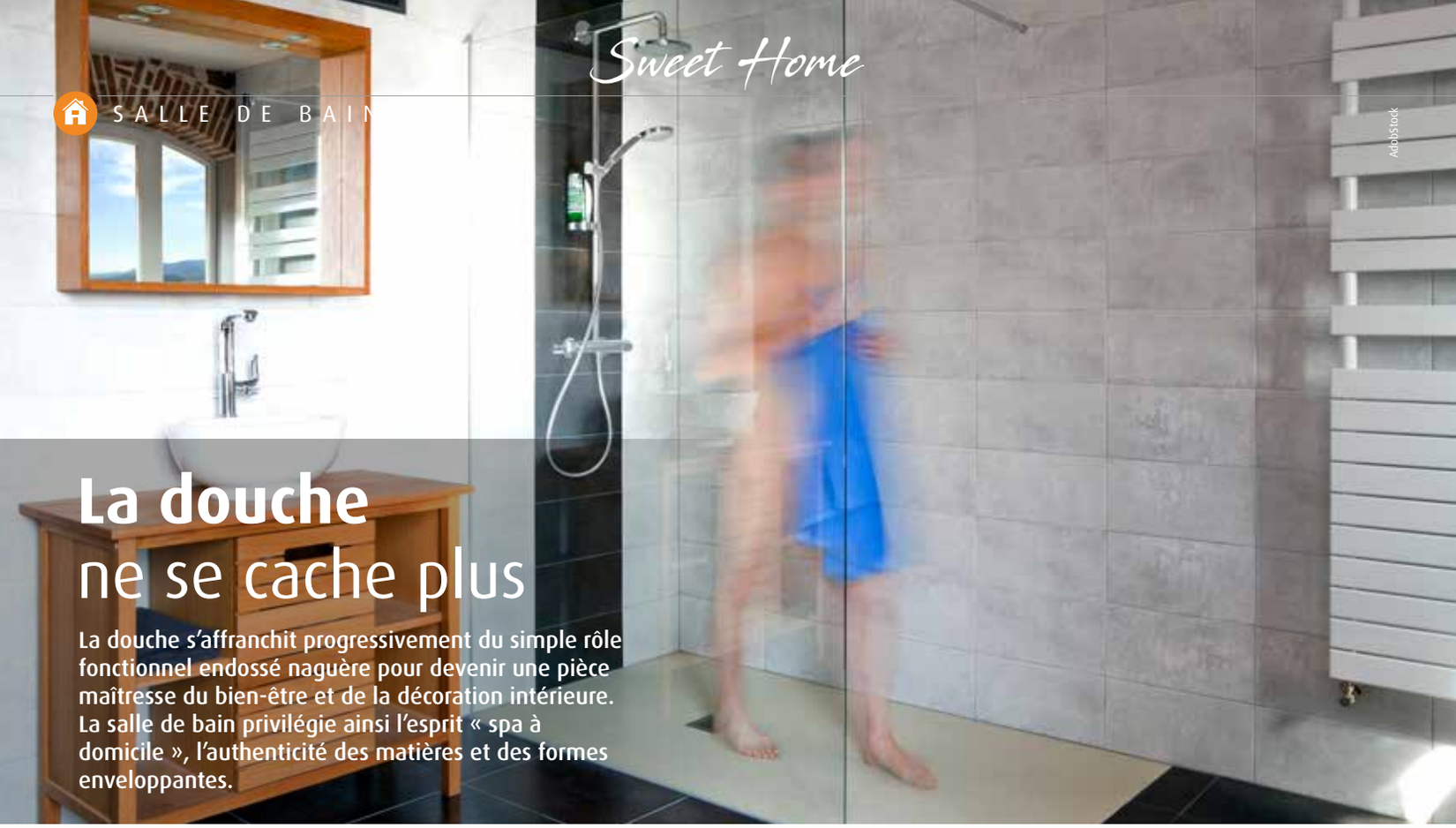
Et si **la solution** était une **maison neuve en bois**, confortable, moderne et **à prix accessible** ?

Pensée pour offrir l'**essentiel sans compromis**, la H30 séduit par son confort, sa luminosité et son design contemporain. Une **solution idéale** pour accéder à la propriété avec un **projet clair, durable et rassurant.**

30 m² de surface optimisée	**1** chambre **9 m²**	**1** salle d'eau **4 m²**	Salon / Séjour **17 m²**

PLAN D'AMÉNAGEMENT

* Prix avec TVA de 20%, terrain et VRD exclus.


AdobStock

La douche ne se cache plus

La douche s'affranchit progressivement du simple rôle fonctionnel endossé naguère pour devenir une pièce maîtresse du bien-être et de la décoration intérieure. La salle de bain privilégie ainsi l'esprit « spa à domicile », l'authenticité des matières et des formes enveloppantes.

Longtemps cantonné à un usage strictement hygiénique, l'espace douche s'est métamorphosé. Il s'affirme désormais comme un havre de confort personnalisé, épuré, écologique et esthétique. Le modernisme se caractérise avant tout par la fluidité visuelle et la continuité de l'espace. A ce titre, la douche à l'italienne demeure un incontournable. Notamment en version XXL (on parle de mode « walk-in »), quand la superficie de la salle de bain s'y prête. De plain-pied (en grès cérame, ardoise, béton ou pierre naturelle), elle s'ouvre généreusement sur la pièce, garantissant une excellente accessibilité à long terme.

Si les grandes parois en verre transparent s'avèrent elles aussi idoines pour maximiser la diffusion de la lumière, elles doivent composer avec la concurrence des verres striés ou fumés, appréciés pour leur aptitude à préserver l'intimité, tout en apportant une touche architecturale à la structure. « *Ce verre est souvent sérigraphié,* précise Nicolas Tridémy, expert des Maîtres du Bain, à Chasseneuil-du-Poitou. *Il arrive assez fréquemment, aussi, qu'on associe ces parois à de petits murets de faïence en soubassement.* »

Les murs tombent dans le panneau

La faïence en question est un autre indémodable de la salle de bain. Principal effet de la modernité : elle se présente désormais sous la forme de grands panneaux d'imitation en composite/PVC -ou de dalles géantes de grès cérame !-, applicables au mur directement, d'un seul tenant ou en deux blocs, sur de la maçonnerie ou même un vieux carrelage. Du PVC plein, idéal pour les petits budgets, à la solution phare et haut de gamme du composite aluminium, en passant par le stratifié haute pression et ses imitations de bois strié, pierre naturelle ou béton, ou la résine synthétique, au rendu luxueux proche du verre, toutes les déclinaisons sont possibles. « *Quel que soit le revêtement choisi, le panneau est LE socle commun à la construction ou à la rénovation de toutes les salles de bain d'aujourd'hui* », confirme Nicolas Tridémy.

Si la robinetterie, enfin, s'émancipe quelque peu en multipliant les effets (noir mat, cuivre brossé, bronze, gunmetal...), les préférences vont de plus en plus à l'encastrement. Sécurité, discrétion et cachet garantis !

Le spa à la maison

AdobStock

Ciel de pluie multi-jets, jets de massage latéraux, jeux de lumière et haut-parleurs intégrés, diffuseurs d'huiles essentielles, douchettes cascade, buses de massage orientables... C'est le spa à la maison ! Le tout potentiellement contrôlé par des modules numériques ou thermostatiques à mémoire de température qui font entrer la douche dans une nouvelle ère de « confort digitalisé ». Que diriez-vous encore de goûter aux vertus « embaumantes » de l'aromathérapie ou aux brumes chaudes d'un hammam revisité ? A découvrir, sans modération...

CONSOMMATION

L'économie avant tout

AdobStock

On ne le sait que trop : l'économie d'eau chaude a un impact direct sur notre consommation de gaz et d'électricité. Forts de cette conviction, les fabricants rivalisent d'ingéniosité pour permettre aux utilisateurs de douche de diviser par deux leur consommation d'eau, sans rien perdre du (ré)confort recherché.

Sans doute connaissez-vous déjà le principe des régulateurs et limiteurs de débit, des interrupteurs « stop-douche » qui permettent de couper l'eau pendant qu'on se savonne et de la relancer exactement à la même température. Découvrez maintenant, si ce n'est déjà fait, les pommeaux hydro-économes. La vocation première de ces « douchettes à économie d'eau » ? Réduire le débit à 6 à 8l/min (contre 12 à 18l/min pour un modèle classique), grâce à un système mélangeant de l'air à l'eau. L'air, aspiré par de petites ouvertures latérales sur le pommeau, forme des gouttes qui assurent au-delà un jet volumineux, agréable et enveloppant. Le tout en préservant la ressource en eau. Ingénieux, non ?

Le thermostatique, de son côté, permet de régler la température au degré près instantanément. Disposant généralement d'un bouton de blocage de sécurité et/ou d'économie (avec butée à 38°C et limiteur de débit), il évite de laisser couler l'eau inutilement le temps de trouver la bonne température. Objectif avoué : jusqu'à cinq litres économisés par douche.

Dernier équipement haut de gamme celui-là : des systèmes de récupération des eaux grises et de recyclage en circuit fermé filtrent et désinfectent l'eau en temps réel pendant la douche pour la réutiliser en continu. Consommation réduite jusqu'à 90% !

MENUISERIES | ALU | PVC | BOIS

FABRIX Habitat

Menuiseries fabriquées dans nos ateliers depuis 1972

MIEUX ISOLER POUR MOINS DÉPENSER

- PLUS D'ISOLATION THERMIQUE
- PLUS DE LUMIÈRE NATURELLE
- MEILLEURE GESTION DE L'APPORT SOLAIRE
- ALUMINIUM 100% RECYCLABLE

OFFRE DE BIENVENUE

-10%

sur vos fenêtres, portes et volets

JUSQU'AU 11 DÉCEMBRE 2026

Voir conditions auprès de nos conseillers

- FENÊTRES
- PORTES
- VOLETS
- STORES
- VÉRANDAS
- PORTAILS
- PORTES de GARAGE

COMMITTED ecovadis AUG 2025 · ALU for good · RGE QUALIBAT · ALUMINIER TECHNAL FABRICANTS INSTALLATEURS AGRÉÉS

CONCEPTEUR - FABRICANT - POSEUR DE TOUS PRODUITS DE LA FERMETURE DE LA MAISON

Pôle République III - Rue M. Berthelot - 05 49 41 38 76 - www.fabrix-habitat.fr - POITIERS

CUISINE

AdobStock

Comment choisir **son réfrigérateur ?**

Type d'appareil, technologie du froid, volume utile, consommation énergétique... Sur quels critères de référence vous appuierez-vous pour acheter le réfrigérateur qui conviendra à vos envies et à vos besoins ? Selon la taille du foyer, la configuration de la cuisine, les habitudes alimentaires, le budget, vous aurez l'embarras du choix. La preuve par le menu.

Du volume en plus

100... C'est, en litres, le minimum de volume utile recommandé pour une utilisation du « frigo » par une personne seule. On peut même aller jusqu'à 150 litres pour être certain de satisfaire ses propres exigences. Les spécialistes recommandent d'accroître ce volume utile de 50 litres par personne supplémentaire : 200-250 litres pour un couple, jusqu'à 300 pour une famille de trois à quatre personnes, au-delà de 300 pour cinq personnes et plus. Il va sans dire que ces chiffres ne concernent que le réfrigérateur. Un congélateur associé nécessiterait un calcul au prorata : de 30 à 50 litres pour une personne seule à 100 litres pour cinq personnes et plus. CQFD !

Du simple au double

De toutes les options possibles, celle-ci est la plus souvent retenue. Les « bahuts » à porte unique ou double porte, avec réfrigérateur en partie haute, congélateur en partie basse, conviennent à la majorité. Si vous disposez déjà d'un grand congélateur autonome, peut-être saurez-vous vous contenter d'un bloc en hauteur uniquement dédié à la réfrigération. N'hésitez pas, si vous le pouvez, à privilégier l'encastrable. Discrétion et élégance assurées dans une cuisine équipée !...

Aux familles nombreuses les gros « garde-manger ». Très spacieux (plus de 500 litres), souvent équipés d'un distributeur d'eau et de glaçons, les modèles américains -ou multi-portes- sont le top du top. Par définition, cependant, ces grands volumes sont particulièrement encombrants. Et plutôt gourmands en énergie.

Statique, dynamique ou ventilé

Selon l'usage que vous aurez de votre réfrigérateur, vous opterez pour une technologie du froid plutôt que pour une autre. Economique, le froid statique privilégie la libre circulation de l'air à l'intérieur de l'équipement. Bien que créateur de givre, il a le grand mérite de ne pas dessécher les aliments. Dotés d'un ventilateur, les modèles de froid « dynamique » génèrent une température uniforme, qui facilite la conservation des aliments dans la durée. Le froid ventilé du « no frost » est LE compromis idéal. Non seulement l'air sec injecté assure une température stable, mais en plus, il empêche la formation de givre. Adieu les corvées. Seul hic, une consommation un peu supérieure aux deux autres versions.

Silence, il tourne !

Depuis le réétalonnage des étiquettes énergie européennes, les appareils classés B, C ou D sont déjà très performants. Un appareil A est rare et plus cher à l'achat, mais très rentable à long terme. Pour réduire l'impact des nuisances sonores, privilégiez les équipements à émissions inférieures à 38 décibels, surtout si votre cuisine est ouverte sur le séjour ou la salle à manger. En outre, vérifiez la température de la pièce où sera placé l'appareil (ex. la classe N convient pour 16°C à 32°C ; la classe SN-T couvre de 10°C à 43°C, idéale si l'appareil est dans un garage ou une buanderie non chauffée).

Bon **à savoir**

On n'y pense pas assez, mais la présence ou non de bacs avec contrôle d'humidité ou de compartiments à 0°C pour la conservation des viandes et poissons frais peut être un vrai déclencheur d'achat. Vérifiez également que l'équipement que vous couvez de vos attentions possède une alarme de porte ouverte. Conseil plus « terre à terre »: avant de vous lancer dans l'achat, pensez à mesurer l'emplacement prévu pour l'accueil du réfrigérateur (hauteur, largeur et profondeur), mais aussi l'accès à la pièce (largeur des portes, couloirs et escaliers) pour la livraison !

COMPARATIF

Accro au **congélo ?**

Vous avez la chance d'avoir une grande maison, de nombreuses bouches à nourrir, des nuées d'amis à recevoir ? Sans doute la partie congélateur de votre réfrigérateur ne suffit-elle plus à satisfaire vos besoins et vos exigences. Le congélo solo s'impose. Mais sous quelle forme ? Le coffre bien campé au sol, éventuellement doté de roulettes ? Ou l'armoire monolithique façon frigo ? Les deux ont, par définition, leurs avantages et leurs inconvénients. Au coffre-bahut à ouverture vers le haut le crédit du volume utile extra-large, la capacité à accueillir de grandes pièces de barbaque et des pertes de calories moins importantes à l'ouverture. A son débit, un fort encombrement au sol et l'inaccessibilité des produits du fond lorsque la « bête » est remplie jusqu'aux oreilles.

L'armoire, elle, est reconnue et appréciée pour sa faible emprise au sol et, surtout, les facilités de rangement, en compartiments ou dans des tiroirs, qu'elle propose. A l'inverse, on regrettera qu'à taille égale, la capacité utile de cette armoire soit inférieure à celle de sa « consœur », mathématiquement réduite par la présence des bacs de rangement et de leurs cloisons. L'emprise au sol des deux modèles les prédestine davantage à une implantation dans la cuisine ou l'arrière-cuisine pour l'armoire, au garage ou à la cave pour le coffre.

AdobStock

Plomberie - Électricité - Chauffage

CONTRAT D'ENTRETIEN
DÉPANNAGE RAPIDE

- Dépannage
- Entretien
- Climatisation
- Ventilation
- Énergies renouvelables
- Interphonie
- Contrôle d'accès
- Antenne TV individuelle/collective
- Alarme incendie/anti-intrusion
- Caméra de surveillance

ACF pe2c

Père et fils à vos côtés depuis 48 ans

ENTREPRISE QUALIFIÉE QUALIBAT · QUALIGAZ · RGE QualiBois 2023 · QUALIFELEC

3, rue Saint-Nicolas - 86440 Migné-Auxances
Tél. 05 49 42 49 28 - Fax : 05 49 42 48 26
contact.acfpe2c@gmail.com

MOBILIER

Au revoir le bar-comptoir ?

Ringardisé lorsqu'il cloisonne la pièce, le bar-comptoir « bistrot » cède progressivement la place à un espace snack intégré à hauteur de plan de travail, devenu standard des cuisines contemporaines. Vérités et contre-vérités sur un élément toujours incontournable de nos intérieurs, y compris des espaces (sous-sol, grenier...) les plus intimistes.

Adobstock

Le bar massif qui fermait la cuisine a disparu

VRAI. On lui préfère aujourd'hui l'îlot central ou le mange-debout ouvert sur le salon, qui décloisonne l'espace tout en marquant subtilement la transition entre la cuisine et la pièce de vie. L'îlot de cuisine traditionnel à hauteur unique tend lui-même à céder sa place à des structures hybrides. Le bar-comptoir surélevé (souvent appelé breakfast bar ou plan snack) vient s'intégrer directement sur un côté ou dans le prolongement de l'îlot. Cette configuration permet de séparer visuellement la zone de préparation technique (évier, cuisson) de l'espace de réception ou de repas rapides, tout en maintenant le lien social.

Le bar-comptoir n'est pas adapté aux appartements, encore moins aux studios

FAUX. Si le grand îlot central nécessite des pièces volumineuses (généralement plus de 20m²) sous peine de bloquer la circulation, le bar-comptoir reste la solution d'optimisation par excellence pour les appartements ou les studios. Adossé à un mur, à une murette ou placé le long d'une verrière, il permet de structurer et délimiter une cuisine ouverte sans surcharger l'espace au sol. Si la place manque encore, le bar mobile ou la jolie desserte, à roulettes en métal ou en bois, permettent de stocker ses bouteilles et sa verrerie tout en restant « déplaçable » au gré des réceptions. Autre idée : le bar escamotable ou suspendu, fixé au mur, présente un plateau qui se rabat lorsqu'il n'est pas utilisé. C'est la solution parfaite pour créer un coin boisson discret et gain de place.

L'ère du bar-lounge comme mobilier dédié d'un salon ou d'un sous-sol est révolue

FAUX. Bien au contraire, on assiste à un véritable regain d'intérêt pour le meuble bar dédié, inspiré des ambiances rétro ou industrielles. Ces meubles compacts font office de pièces décoratives fortes pour accueillir les moments de dégustation entre amis, s'éloignant des anciennes structures fixes maçonnées au profit de mobilier plus léger, parfois même sur roulettes ou modulable.
On l'appréciera d'autant plus qu'il sera équipé de tous les accessoires qui vont bien : mini-réfrigérateur (encastré ou non), machine à fabriquer des glaçons, rails sous le plateau pour suspendre les verres à pied par... le pied, rack incliné pour les bouteilles de vin, tiroir à ustensiles (shaker, cuillère à mélange, décapsuleur), etc. Si, en plus, il a la possibilité d'accueillir un évier, c'est encore mieux.

De l'électricité dans l'air

Petit conseil d'aménagement : si vous installez un comptoir fixe, prévoyez une hauteur standard entre 100 et 110cm, associée à des tabourets d'une hauteur d'assise d'environ 75cm pour un confort optimal. Pensez également à multiplier les sources lumineuses : suspensions basses et design au-dessus du comptoir, éclairage indirect (rubans LED dissimulés sous le plateau ou derrière des étagères de bouteilles) pour créer une atmosphère feutrée, type bar de nuit. Enfin, n'oubliez pas les prises électriques. Pour brancher un blender, une machine à glaçons ou charger les téléphones des invités à la cave, leur présence sera d'une aide précieuse.

MATÉRIAUX

Une affaire **de style**

Pour la confection d'un meuble-bar dédié, tous les goûts sont dans la nature. Si votre appartement ou votre pièce d'accueil sont d'inspiration industrielle, style loft, n'hésitez pas à miser sur un comptoir en béton ciré, une structure en acier noir et un parement en briques ou en bois brut récupéré.
Pour un style bistrot rétro, privilégiez le zinc ou l'étain pour le comptoir, associés à du bois sombre mouluré et du laiton pour la structure. Le style scandinave « minéral » s'accommodera tout particulièrement d'un plateau en bois clair (chêne ou frêne) ou en terrazzo, avec des lignes épurées et des teintes douces. Enfin, si vous rêvez de recréer à la maison l'ambiance des grands bars à cocktails et d'épater la galerie, optez pour le marbre (ou un quartz imitant le marbre), marié à des touches d'inox et de laiton brossé.

Adobstock

CUISINE WEEKS*

PROLONGATION
JUSQU'AU 9 NOVEMBRE

-40%
SUR TOUTES LES CUISINES(1)
ET PLANS DE TRAVAIL

PAYEZ EN 20 FOIS SANS FRAIS(2)

BUT
Poitiers - Z.C. - Les Portes du Futur
6, rue du Commerce - RN10

1, 2 : Voir conditions en magasin

MCF
MUE CONSEILS ET FINANCEMENTS

LE SAVIEZ VOUS ?

MCF c'est aussi :
- Courtage prêts Particuliers
- Courtage prêts Professionnels
- Regroupement / Rachat de Crédits
- Assurances : prêt, habitation, voiture...

Magali MUE - 09 83 28 48 61
62, avenue du Plateau des Glières - Bât A, Hall A - 86000 POITIERS
magali.mue@mcf-courtage.com - www.mcf-courtage.com

ETUDE GRATUITE
SANS ENGAGEMENT

Un crédit vous engage et doit être remboursé. Vérifiez vos capacités de remboursement avant de vous engager.*Aucun versement de quelque nature que ce soit, ne peut être exigé d'un particulier, avant l'obtention d'un ou plusieurs prêt d'argent. N° SIREN 520 465 337 N°ORIAS : 13 002 966

SOLS

Béton ciré, l'atout charme

Le béton ciré est devenu l'un des revêtements de sol les plus prisés en décoration intérieure et en rénovation. D'un aspect lisse et continu, dû à l'absence de joints, il conjugue esthétique et modernité et de grandes qualités de résistance, notamment aux piétinements et aux passages intensifs.

En linguistique, on dirait de lui que c'est un faux ami. Comme son nom, donc, ne le suggère pas, le « béton ciré » est un mortier décoratif, composé de ciment, de sables très fins, de quartz et de résines polymères.
Oubliée l'image, hélas encore trop souvent répandue, du bloc de béton massif. Le « ciré », au contraire, fait dans la légèreté, l'élégance, la finesse. Ses couches de 2 à 8mm, protégées par des vernis qui le rendent imperméable et résistant aux taches, en font une alternative de choix au carrelage, au parquet ou à la résine. En construction mais aussi en rénovation, sa faible épaisseur surchargeant très peu les hauteurs de sols et les bas de portes. « *C'est un produit qui convient à l'ancien comme au contemporain,* confirme Michel Champagne, dirigeant d'Immo Déco Poitiers, applicateur agréé du béton ciré Ardex depuis 2005. *Il s'adapte à tous les supports existants, y compris une chape centenaire ou un carrelage des années 80 qu'il saura complètement recouvrir, après qu'on les aura bien nettoyés et assainis. Il n'y a bien qu'avec les parquets, le bois en général, qu'il ne soit pas compatible.* »

Dites plutôt « **marbré-nuagé** »

Pourquoi « ciré » ? À l'origine, une fois le mortier posé et poncé, on lui appliquait une cire naturelle (cire d'abeille ou végétale) qu'on lustrait longuement à la main. Cette étape permettait d'une part de nourrir la matière (la cire pénétrant la surface pour la protéger des taches), de l'autre d'apporter brillance, douceur et cet effet marbré-nuagé encore aujourd'hui caractéristique du « béton ciré ». Le terme est resté dans le langage courant, mais la technique a évolué. A la cire, désormais, sont régulièrement préférés des vernis de protection polyuréthane qui ont la propriété de sceller le matériau.

Un rendu nuageux, marbré, en un mot « nuancé »

Une fois uniformément réparti dans la ou les pièce(s) choisie(s) pour l'accueillir, le béton ciré présente tous les atouts imaginables. « *Le rendu est minimaliste, mais épuré, élégant, lumineux,* admire Michel Champagne. *Le lissage, entièrement réalisé à la main* (ndlr : et donc confié aux soins d'un vrai spécialiste), *est le garant de l'effet « nuancé », nuageux, du produit fini. Plusieurs tons d'une même couleur s'entremêlent, comme sur un marbre. C'est la patte de l'artisan qui fait toute la différence, la vraie valeur ajoutée.* »
Par-delà cette esthétique très contemporaine, notamment très prisée des amateurs d'intérieurs modernes, de type loft, mais aussi des propriétaires de locaux commerciaux ou de bureaux, d'autres grandes qualités s'affichent au grand jour. Excellent conducteur thermique, le béton ciré est ainsi totalement compatible avec un système de chauffage au sol. Déclinable dans un large camaïeu de coloris (les tons minéraux et naturels, le sable, le lin, l'ivoire (...) supplantent peu à peu le gris omniprésent d'il y a dix ou vingt ans), il s'adapte à toutes les pièces de la maison, en premier lieu aux pièces de vie, où ses propriétés naturelles d'absorption-diffusion de la lumière et de résistance aux passages répétitifs font des merveilles. « *L'absence de joints,* précise Michel Champagne, *a en outre le mérite d'agrandir visuellement la pièce et de faciliter grandement son entretien.* »
Au quotidien, un balai ou un aspirateur pour la poussière et un lavage à l'eau tiède, additionnée de savon noir ou de savon au pH neutre, suffisent. Surtout, évitez les produits agressifs de type Javel, les détergents anticalcaires puissants et les éponges abrasives. Le vernis protecteur du « ciré » vous en sera reconnaissant !

REVÊTEMENT

Le carrelage en résistance

L'apparition, sur le marché de l'habitat et de la décoration, de nouveaux types de revêtement n'est toujours pas parvenue à faire mordre la poussière aux plus historiques et hégémoniques des matériaux. Parmi eux, le carrelage. Admettons-le, le gris des années 2010, aujourd'hui jugé froid, uniforme et lisse, et le blanc brillant aseptisé des décennies précédentes, ont quelque peu disparu des radars. Le carrelage s'est réinventé pour répondre aux besoins d'entretien tout en adoptant des aspects très organiques. De retour en grâce, le grès cérame, pour ne citer que lui, imite désormais le bois ou la pierre naturelle avec un relief au toucher impressionnant. Il offre l'esthétique du parquet ou de la pierre sans les contraintes d'entretien ou de sensibilité à l'eau.
Le cœur des années 2020 voue encore une admiration sans bornes à l'effet travertin, aux zelliges texturés, au terrazzo (...), préférant, au gris anthracite et au blanc, le beige sable et le terracotta, le vert sauge et les teintes minérales naturelles. Côté « configuration », le carrelage délaisse peu à peu les carrés classiques de 45x45cm et 60x60cm, au profit de lames à effet parquet, de formats XXL ou, à l'inverse, de petites tomettes.

AdobeStock

Résidence privée de standing

Calme, confort et sécurité aux portes de Poitiers

Découvrez une résidence privée entièrement réhabilitée en 2026, pensée pour celles et ceux qui recherchent le calme, le confort et la sécurité au quotidien.

De magnifiques appartements T3 de 80 m², avec deux chambres, climatisation et prestations de qualité.

Profitez d'un environnement soigné et agréable :

- Résidence fermée et sécurisée par portail motorisé
- Parking privé sous vidéo surveillance
- Terrasse privative ou balcon selon les logements
- Espaces verts paysagers
- Locaux à vélos individuels
- Bornes de recharge pour véhicules électriques
- Proximité des commerces et des commodités
- Accessibilité PMR pour 4 appartements au rez de chaussée

SCI TONY & LORENZO
GESTION IMMOBILIÈRE

Un cadre de vie particulièrement adapté aux retraités autonomes souhaitant profiter pleinement de leur temps libre, sans les contraintes d'une maison individuelle.

Renseignements et visites sur rendez-vous.
Premier contact : psdtony@orange.fr

06 80 67 56 47

Visuels non contractuels - Illustrations par IA

MÉTIER

Profession **plaquiste**

Dans la chaîne des travaux de construction et de rénovation, l'intervention du plaquiste, au relais direct des maçons et en amont du passage de l'électricien et du plombier, occupe une place essentielle. Voilà quarante ans que Marc Viroulaud exerce ce métier avec passion. Entretien…

Comment définiriez-vous le rôle tenu par le plaquiste ?
« Si je devais résumer, je dirais que nous sommes les garants du confort des occupants de la maison à construire ou à rénover. Dans le doublage des murs périphériques, le plaquiste est le premier à penser isolation et combat contre les déperditions énergétiques. A ce titre, nous sommes de plus en plus nombreux à associer, à l'activité originelle de montage de plaques de plâtre, la pose, entre ces mêmes Placo® et le mur, des isolants de type laine de verre, encore majoritairement utilisés par la profession. »

Votre métier est relativement méconnu et, pourtant, l'intervention du plaquiste occupe une position stratégique dans la chronologie des travaux de construction ou de rénovation…
« En construction, le plaquiste est le premier professionnel du second œuvre à intervenir, dès la mise hors d'eau-hors d'air du logement. En quelque sorte, on peut dire qu'il « essuie les plâtres ». Sa mission est stratégique, car de la qualité de son travail dépend aussi celle des professionnels qui lui succèdent immédiatement sur le chantier : l'électricien, le plombier, sans parler du jointoyeur. On reconnaît notamment un bon plaquiste à sa capacité à anticiper et à intégrer les contraintes techniques engendrées par le passage ultérieur des gaines électriques et des tuyaux de plomberie à l'intérieur des cloisons. A l'instant de percer, de découper, de préparer le terrain, on ne peut pas se tromper. Le travail du plaquiste est tout à la fois un travail de précision, de bonne lecture des plans des architectes s'il y en a, de prises de cotes minutieuses, de respect des niveaux, des aplombs et des angles droits, indispensables pour garantir la solidité et l'esthétique future de la pièce. »

« Quatorze ans à apprendre des autres, c'était une bonne planche de travail. »

Qu'est-ce qui différencie un bon plaquiste d'un très bon ?
« Je suis convaincu que, dans ce métier tout particulièrement, l'expérience est un atout absolu. Il faut sans cesse apprendre, apprendre et réapprendre pour arriver à la maîtrise recherchée. Quand je vois tous ces jeunes qui se mettent à leur compte alors qu'ils sont à peine sortis du CFA, je me dis que quelque chose ne tourne pas rond. Moi, j'ai commencé à faire mes gammes à l'âge de 16 ans et j'ai monté mon entreprise à 30 (à Nieuil-l'Espoir, ndlr). *Quatorze ans à apprendre des autres, c'était une bonne planche de travail. La grande règle d'or que j'enseigne à mes apprentis, c'est qu'on se forme mieux en rénovation. Poser du Placo® sur des murs sains, rectilignes, neufs, c'est facile. Concevoir toute une architecture de rails à fixer, l'adapter aux inclinaisons, parfois variables, des plafonds auxquels on a affaire, comme ceux d'un chantier que nous avons actuellement dans un château, c'est une autre paire de manches. En rénovation, il ne faut négliger aucun paramètre, il faut au contraire tout prévoir. Or prévoir, c'est déjà agir ! »*

Sur **le terrain**

Le rôle principal du plaquiste est de réaliser les aménagements intérieurs, l'isolation et la pose de cloisons en utilisant des matériaux préfabriqués, principalement des plaques de plâtre (de type Placo®), parfois des panneaux d'isolation ou des cloisons alvéolaires. Son action sur l'enveloppe de la maison (par vissage des plaques sur ossature métallique ou fixation directe sur les murs) est ainsi potentiellement complétée par la création, là encore le plus souvent en Placo®, de cloisons de distribution, de doublages de murs, de faux plafonds, suspendus ou tendus, et parfois d'éléments décoratifs, tels que niches ou étagères intégrées.

À LA LOUPE

Le jointoyeur-bandeur dernier maillon

Le jointoyeur-bandeur -aussi appelé « bandeur à joint » ou « plâtrier-jointoyeur »- intervient au relais du plaquiste, et avant le peintre, pour assurer les travaux de finition intérieure des cloisons et plafonds, généralement en plaques de plâtre, posés par un « fixeur ». « *Meilleur est le plaquiste, meilleur sera le jointoyeur* », illustre Marc Viroulaud. Et pour cause, toute irrégularité importante, éclat, trou… confère plus de travail de « réparation » au jointoyeur. Lequel a pour première hantise que les plaques fixées ne soient pas alignées et la surface totale du mur pas totalement lisse.
Une fois les irrégularités gommées, le travail de « camouflage » est une affaire de spécialiste. Ses tâches sont multiples : application d'un sous-enduit pour colmater les creux à la jonction des plaques, collage et marouflage d'une bande d'armature pour chasser l'air et l'excédent d'enduit, puis pose d'une deuxième et même d'une troisième couche d'enduit de finition, pour masquer la surépaisseur de la bande, faire disparaître les têtes de vis ou de clous d'assemblage et réaliser les angles, sortants et rentrants… Le séchage complet, un ponçage léger et la vérification de la planéité complètent la « panoplie » du jointoyeur-bandeur.

AdobStock

ARENA FUTUROSCOPE

ELITE2

VEN.30 OCT · 20H50

POITIERS BASKET 86

STADE ROCHELAIS

le Derby

POITIERS

LA ROCHELLE

BILLETTERIE DU MATCH

avec le futuroscope XPERIENCES

COOPÉRATIVE D'ARTISANS .VST

DERBY · DERBY · DERBY · DERBY · DERBY · DERBY · DERBY · DERBY · DERBY · DERBY

MURS

AdobStock

L'espace réinventé

Les revêtements muraux ne se contentent plus de couvrir une surface ou d'en masquer les défauts. Ils structurent l'espace, apportent du relief, définissent la personnalité d'un intérieur, parfois même de ses occupants.

Les tendances du moment font la part belle aux matières naturelles, au tactile et à l'immersion visuelle. Terminés les murs totalement lisses, blancs, plats… les revêtements gagnent de la texture et de la profondeur. Il en va ainsi des nuances organiques de la chaux, du stuc ou du béton ciré ou encore des reflets doux et structurants des peintures sablées ou métallisées. Même la modernisation des tasseaux de bois, en panneautages à effet claustra, et autres lambris posés à la verticale, teintés de vert sauge ou de bleu nuit, rythme la vie à la maison.

Plus modernes encore, les panneaux décoratifs 3D, qu'ils soient faits de plâtre, de canne de bambou ou de liège, créent de véritables sculptures murales et jouent avec les ombres. « *En réalité, tout ce qui compte dans le choix de tel ou tel revêtement mural, c'est l'harmonie à terme créée avec les lumières et le mobilier,* détaille Michel Champagne, d'Immo Déco Poitiers. *La grande question est de savoir si l'on doit acheter un meuble en fonction de la couleur ou du revêtement du mur qui va l'accueillir ou si c'est le mur qui doit s'adapter au meuble. A l'instant de changer l'un ou l'autre, il faut vraiment se poser et bien réfléchir.* »

Des couleurs, mais pas trop !

Le décorateur poitevin l'assure : dans cette quête d'harmonie, deux tendances phares se dégagent. La première privilégie ce que les spécialistes nomment l'« immersion chromatique ». Contrairement à l'extérieur, où la mode des coussins multicolores et des pots de fleurs flashy bat son plein, l'intérieur moderne apprécie de plus en plus le « minimalisme des accords ». « *Voire le monocolore* », aiguise Michel Champagne. La règle veut en effet que l'on peigne désormais murs, plinthes, boiseries et plafond dans une même couleur profonde pour un effet cocon immersif.

Chaud devant !

L'enduit décoratif à la chaux est un choix élégant, chaleureux et durable pour habiller les murs d'un salon ou d'une salle à manger. Grâce à sa composition naturelle et ses nuances subtiles, il apporte du cachet, de la texture et une atmosphère authentique ou contemporaine selon la finition choisie, créant des jeux de lumière, des effets de matière (velouté, nuagé, lissé) et une profondeur impossible à obtenir avec une peinture classique. La chaux, matériau naturel, perspirant et naturellement antibactérien et anti-moisissure, apporte de la masse sur les murs et contribue de fait à adoucir l'acoustique de la pièce. Très résistante dans le temps, elle patine en outre magnifiquement avec les années.

Seconde tendance : les murs s'imprègnent, en 2026, de tons résolument terreux et minéraux. Terracotta, vert sauge, ocre, grège et tonalités sablées dominent pour créer une atmosphère apaisante et proche de la nature. En complément ou en substitution de la peinture et de la tapisserie, toujours « in » -osez les trois murs et le plafond en peinture unicolore, et le quatrième pan en papier peint à motif ou uni d'une autre couleur-, les matériaux textiles et minéraux lancent une ode ininterrompue à l'éclectisme.

Lesquelles de ces solutions, d'un soubassement en boiseries et/ou feuille de pierre pour habiller un hall d'entrée, de panneaux capitonnés et/ou de dalles en liège pour insonoriser une chambre à coucher, de tasseaux de bois et/ou de plaquettes de parement pour donner du relief à un salon, de béton ciré ou de panneaux d'inox pour façonner une crédence de cuisine… trouveront grâce à vos yeux ? Recherchez l'harmonie, vous trouverez des trésors.

TENDANCES

Le minéral fait surface

A la cuisine, dans la salle de bain, mais également dans les pièces de vie (salon, salle à manger) et zones de passage (entrée, couloirs), les minéraux s'invitent massivement sur les parois intérieures. On a déjà vanté dans ce magazine (p. 8) les mérites des nouveaux panneaux composites appelés à recouvrir les murs de la salle de bain. On ne saurait manquer de rappeler la concurrence, toujours active, sur ce créneau des « pièces humides », du grès cérame grand format. Ses dalles XXL savent se fondre dans la masse, imitant à la perfection les marbres précieux aux veinages marqués, le travertin ou les bétons industriels sans joints visibles. Ir-ré-sis-ti-ble !

Minéral encore : les zelliges, petits carreaux artisanaux de terre cuite émaillée, assument leurs imperfections, captant idéalement la lumière grâce à leurs variations de teintes et de reflets. Minéral toujours : le parement en pierre naturelle, travertin ou ardoise est parfait sur un mur d'accent, autour de la table à manger ou en crédence traitée avec un produit hydrofuge ou oléofuge. Même destination, même usage, même effet waouh pour les briques reconstituées rouges, blanches ou grises. Idéales derrière un joli poêle à bois, pour un style industriel pleinement assumé.

AdobStock

esta
L'expertise des toits durables

ÉTANCHÉITÉ DE TOITURES-TERRASSES

- TRAVAUX NEUF ET RÉNOVATION
- ENTRETIEN ET RECHERCHE DE FUITE
- MEMBRANE PVC • MEMBRANE BITUMINEUSE
- RÉSINE SEL
- VÉGÉTALISATION
- ASSERVISSEMENT ET DÉSENFUMAGE

05 18 05 05 11
www.esta-expert.com
50 bis rue du Vercors - 86240 Fontaine-le-Comte
Intervention départements 86 • 79 • 17 • 37

ENERGIE

AdobStock

Un théâtre **de lumière**

L'éclairage d'un intérieur participe tout à la fois à la mise en valeur de son architecture, à la fonctionnalité de ses différentes zones de vie et au (ré)confort de ses occupants. En termes de sécurité, d'harmonie des matériaux ou de puissance lumineuse, certaines règles sont bonnes à connaître, les tendances du moment intéressantes à découvrir.

Des matériaux sur le retour

Vous les imaginiez rayés des cadres, jetés aux oubliettes des guides déco de la maison ? Les revoilà revenus en force au firmament des préférences ! En bois ou en albâtre, en céramique ou en raphia, à la fois bruts et organiques, les luminaires de 2026 s'y connaissent pour apporter chaleur et texture à votre nid douillet. Le métal aussi cultive ses mérites. Que diriez-vous d'une finition chaude en laiton, cuivre ou or brossé pour remplacer le chrome froid ?

Côté coloris, le noir mat reste un incontournable pour structurer les espaces graphiques. Le rotin ? Intemporel, élégant et d'autant plus apprécié qu'il autorise la diffusion d'une lumière chaude et tamisée. Le verre ? On l'apprécie soufflé, dépoli ou teinté. Intemporel lui aussi. Tiens, comme cet autre incontournable qu'est le... bambou.

Un éclairage recentré sur l'humain

A l'ère des transitions énergétique et numérique, les lampes elles-mêmes se font intelligentes, ajustant la puissance de leur éclairage aux besoins des occupants de chaque pièce et à la nature des activités que ces derniers y déclinent : travail, lecture, détente, sommeil, cuisine... Interrupteurs connectés, variateurs d'intensité et scénarios lumineux préenregistrés s'imposent de fait dans l'habitat moderne. Autre exemple de modernité assumée, l'éclairage circadien. Simulant la lumière naturelle à tout moment de la journée, les ampoules à températures de couleur variables alors utilisées ont la propriété de s'adapter aux rythmes biologiques de chaque individu. L'ajustement progressif de la température facilite par exemple la concentration en journée, avec une lumière vive et froide, et favorise une détente réparatrice en soirée, au cœur d'une ambiance tamisée.

Des associations bien pensées

Connaissez-vous le principe du « millefeuille lumineux » ? Le « layering » consiste à superposer trois niveaux de lumière, générale, fonctionnelle et d'ambiance, et autant de types de luminaires (lampes sur pied, plafonniers, suspensions, spots encastrés...) en un seul et même lieu. Généralement associé à une juxtaposition de matériaux aux propriétés optiques opposées, qui absorbent, réfléchissent, diffusent ou diffractent la lumière, l'éclairage en couches a vocation à mieux structurer l'espace, faire ressortir son architecture et à donner de la profondeur à la pièce. Il offre également un plus grand confort visuel, grâce à des variateurs d'intensité qui agissent sur chaque source lumineuse.

L'harmonie à tout prix

Vous rêvez d'association idéale entre matériaux et source lumineuse ? Imaginez un mur de pierre, de brique, de béton ou de bois strié. Autant de matières et de reliefs qui absorbent la lumière et dessinent des ombres portées pas toujours agréables à l'œil. Pour un maximum d'harmonie et d'élégance, optez pour une lumière rasante, de type ruban LED encastré. En présence de surfaces brillantes et lisses (laiton, miroir, laque, marbre poli...), qui réfléchissent et risquent de créer des reflets éblouissants, misez sur une lumière indirecte ou diffusée, un abat-jour en tissu ou du verre dépoli.

SÉCURITÉ

La salle de bain, **une pièce à part**

L'éclairage de la salle de bain est l'un des plus complexes de la maison : il répond à des besoins d'ergonomie précis et doit, surtout, garantir une sécurité électrique totale en milieu humide.

Côté ergonomie, des appliques de chaque côté du miroir ou un miroir rétroéclairé suffisent à éviter les ombres sur le visage pour un rasage ou un maquillage efficaces. A bannir le spot unique braqué au-dessus de la tête. Pour une diffusion douce, arrêtez votre choix sur du verre dépoli, de l'opalin ou du polymère mat, pour parer à tout risque d'éblouissement. Notez qu'un IRC (Indice de rendu des couleurs) classique de 80 peut fausser les teintes de peau dans le miroir et donc le maquillage. Privilégiez des ampoules ou modules LED à l'IRC supérieur à 90.

AdobStock

En termes de sécurité, la « cohabitation » entre eau et électricité est régie par des normes strictes (en l'occurrence la NF C 15-100 en France) et soumise au choix de matériels à l'indice de protection (IP) clairement défini. La pièce est découpée en zones selon la distance entre la douche ou la baignoire et les points électriques. A l'intérieur de cette douche ou de cette baignoire, des éclairages très basse tension de sécurité de 12V sont autorisés, pour un indice de protection maximal de IPX7-IPX8. Pour un éclairage positionné en haut de la douche ou en surplomb de la baignoire, on s'équipera d'un IPX5, et d'un IP44 à partir d'une distance de 60cm autour de ces points d'eau. A respecter au pied de la lettre.

ROADY ENTRETIENT VOTRE VÉHICULE

NOUVEAU !
REMPLACEMENT
DE VOTRE PARE-BRISE
AVEC FRANCHISE OFFERTE !

Rapid Pare-Brise

EMBRAYAGES, PIECES DE DIRECTION,
ALTERNATEURS, ÉCHAPPEMENTS
CLIMATISATION, PNEUS...

ROADY VOUS PROPOSE
UNE LARGE GAMME DE PIÈCES
ET VOUS ASSURE LA POSE.

Roady CENTRE AUTO

CENTRE AUTO ROADY POITIERS - ZI DE LA DEMI-LUNE
31, ROUTE DE PARTHENAY - 86 000 POITIERS - TÉL. 05 35 54 29 92

AMÉNAGEMENT

La maison **se pique aux jeux**

Longtemps relégués aux sous-sols sombres, les objets emblématiques du jeu de bar ont opéré une mue spectaculaire. En 2026, le billard, le baby-foot ou le flipper ne sont plus de simples équipements de divertissement : ils s'imposent au cœur du logement comme des pièces de design à part entière et des vecteurs de déconnexion numérique.

À l'ère du tout-écran et du télétravail généralisé, le besoin de créer des moments de rassemblement réels au sein du foyer s'est intensifié. Les jeux de café répondent directement à ce besoin de tactilité et d'interaction physique, réunissant les membres d'une même famille, d'un même groupe d'amis, sans distinction d'âge, autour de parties courtes et spontanées. Qu'on se le dise, le geste mécanique du flipper, la trajectoire d'une bille de billard ou les poignées d'un baby-foot offrent une rupture bienvenue avec le virtuel.

Le principal frein à l'adoption de ces équipements à domicile a longtemps été leur encombrement et leur esthétique jugée trop marquée. La tendance récente a complètement renversé cette contrainte. « *Le billard reste la pièce maîtresse des jeux d'intérieur,* reconnaît Damien Pivardière, patron de Home Billard à Montamisé. *Son installation ne nécessite toutefois pas de disposer d'une game room dédiée de 40m². Les modèles convertibles en table de repas, très prisés de nos jours, prennent aisément place dans la salle à manger.* » On les choisit le plus souvent dans des coloris assortis à ceux des murs et du sol. Le tapis, en laine ou mix nylon-coton, se décline dans tous les tons. Quant aux matériaux du support, « *ce sont le stratifié et le bois massif en hêtre ou chêne qui recueillent le maximum de suffrages* ». « *Noyer et merisier, hier encore omniprésents, ont quasiment disparu des radars* », éclaire Damien Pivardière.

Baby nostalgie !

Le baby-foot lui-même s'est réinventé. Châssis en bois brut, finitions noir mat, blanc minimaliste ou teintes pastel, lignes scandinaves avec pieds en compas, structures en aluminium injecté ou carters en verre transparent… La belle œuvre ne se cache plus, s'exposant librement au milieu du salon ou de la véranda, « *avec une prédominance des barres à poignées rondes, plus courantes dans notre région que les longues* », complète le patron d'Home Billard.

Ce dernier le reconnaît pourtant : le baby, contrairement au billard, entretient plus la nostalgie des années 70 à 90 qu'il ne séduit la nouvelle génération. « *Qui lui préfère les fléchettes* », sourit Damien Pivardière. Et le flipper ? Il est carrément revendiqué comme une œuvre d'art rétro-lumineuse. Équipé d'écrans LCD et d'éclairages LED programmables, il fait office d'élément signature dans un salon de style industriel, loft ou pop.

L'arcade sans sourciller

En trouvant un équilibre entre nostalgie, haute qualité de fabrication et design contemporain, les billards, baby-foot et flippers ont définitivement quitté l'imagerie du bistrot pour devenir des marqueurs de l'art de vivre chez soi. Le vintage participe naturellement à cet art de vivre, comme en témoigne l'engouement grandissant pour les jeux d'arcade d'autrefois. « *Sauf que là où chaque borne de café, il y a trente ou quarante ans, ne permettait de jouer qu'à un jeu, elle en contient des milliers aujourd'hui* », avise Damien Pivardière. A cette profusion des genres (Pong, Space Invaders, Pac-Man) se joignent des designs et des configurations de plus en plus séduisants. Bornes convertibles, bar-tops, finitions soignées en bois, couleurs personnalisées, etc. Les arcanes de l'arcade, c'est à découvrir.

CONSOMMATION

Le billard se met **à table**

Idéal pour optimiser l'espace de vie, dans des intérieurs ayant justement tendance à réduire les surfaces de chaque pièce, le billard-table (ou billard convertible) est un meuble 2-en-1 ingénieux qui combine une table à manger traditionnelle et un billard de haute qualité. Permettant de passer d'un usage à l'autre en quelques minutes, ce mobilier à la fois design et fonctionnel se compose d'un plateau supérieur amovible (généralement en deux ou trois parties) en bois massif, MDF plaqué ou verre dépoli et/ou imprimé, doté d'un joint d'étanchéité pour parer à tout écoulement accidentel de liquide. Cette table, ressemblant à s'y méprendre à une grande table de salle à manger classique, a une hauteur comprise entre 78 et 80cm. Le châssis (en métal, bois, voire ardoise monobloc pour les modèles haut de gamme…) offre, lui, une hauteur sous caisse d'environ 63 à 65cm pour laisser passer les jambes avec des chaises classiques.

Le billard-table est d'ordinaire proposé dans des dimensions allant de 1,90 à 2,60m, à la périphérie desquelles il est conseillé de disposer d'un espace libre d'au moins 1,50m, pour le positionnement de la queue et le recul du coup. La très grande majorité des surfaces de jeu commercialisées sont adaptées tant au billard américain qu'au billard français ou qu'au pool anglais.

L'HIVER ARRIVE

C'est le moment de vous faire plaisir !

Découvrez les spas HotSpring PortableSpas La référence
en matière de relaxation et d'efficacité énergétique

05 49 56 96 04
480 route de Limoges
86550 Mignaloux Beauvoir

l'esprit piscine
Gasnier piscines & spas
Piscine . spa . sauna . hammam

3 500 familles
en attente de logement social

mais

2 500 logements
vacants* appartenant
à des propriétaires privés

Propriétaires bailleurs,

agissons ensemble !

Avec Louez positif, donnez du sens et optimisez votre location :

accompagnement administratif (recherche de locataire, rédaction de bail, prise en charge de l'état des lieux),

réductions d'impôts,

aides pour participer à vos travaux de rénovation,

protection protection contre les loyers impayés.

05 49 88 31 93 • louezpositif@adil86.com

grandpoitiers.fr/louezpositif

*chiffre du fichier partagé de la demande de logement social pour Grand Poitiers Communauté urbaine en 2025

PRÉFET DE LA VIENNE
Liberté
Égalité
Fraternité

adil
Agence Départementale d'Information sur le Logement de la Vienne

GRAND POITIERS
communauté urbaine